

24 personnes ont participé à ce débat, 18 enseignants et 6 parents d'élèves. Seuls 3 parents d'élèves se sont exprimés.

### **Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

L'important n'est pas tant d'apprendre que de **donner envie d'apprendre**. Les partenaires et les sorties, au musée par exemple, peuvent y aider.

Quand un enfant ne réussit pas, il faudrait **agir sur les causes de l'échec**.

Si on se questionne sur la place des partenaires cela ne sous-entend-il pas que les leviers pour agir ne sont pas seulement à l'école.

Malgré tous les moyens mis en œuvre autour de la réussite de nos enfants, on a l'impression qu'ils doivent se concentrer sur trop de choses pour réussir.

Qu'est-ce que réussir ? Réussir sa vie , rentrer dans le moule, s'insérer dans la société ?

L'école n'a plus le même **niveau d'exigence** pour qu'un élève passe d'un niveau à un niveau supérieur.

Un élève qui n'a pas acquis toutes les compétences doit-il redoubler ? A partir de quel niveau d'« incompétences » doit-on, peut-on envisager un **redoublement** ?

Il faudrait que l'aide soit apportée avant que l'échec soit patent. Agir en **prévention**. C'est là que les enseignants ont besoin d'un coup de main.

La pratique du français oral à la maison est très importante. Dans certains quartiers, l'enfant a besoin de **parler français dans une autre structure** qu'à l'école car à la maison on parle une langue étrangère.

A l'école, on ne mesure plus des **connaissances** mais l'acquisition de compétences. Pourtant si l'enfant sort de l'école sans connaissances, c'est de l'échec scolaire.

Que faire quand un enseignant, absent pour une formation longue, n'est pas remplacé ? Dans le second degré, la formation des professeurs augmente leur absentéisme. L'inspection académique n'a parfois pas les moyens de **remplacer les congés** prévus à l'avance.

Des **effectifs** de 30 à 32 élèves en maternelle c'est insupportable si on veut que la maternelle remplisse convenablement toutes ses missions. Pour un tout-petit, arriver dans une classe de plus de 25 élèves c'est violent car ça fait beaucoup de monde, beaucoup de bruit et d'agitation.

Il n'a pas que le problème d'effectifs par classe. Le besoin d'**accueillir les enfants dès 2 ans** est aussi la conséquence de l'évolution des conditions de travail des parents : plus grande amplitude des horaires de travail, magasins et services ouverts plus tard le soir, ouverts le samedi et même le week-end.

### **Faire réussir les élèves : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

On ne peut pas restreindre cette question au champ de l'école. Les problèmes que rencontre l'école émanent souvent de problèmes de société plus vastes. Le contexte social fait que les parents ont perdu

eux-mêmes leurs repères par rapport aux **valeurs d'effort et de travail**. Et l'école ne peut pas agir en dehors de ce contexte social.

Dans un monde où la notion de travail est remodelée, inculquer le goût du travail et de l'effort est une mission ardue pour l'école.

Un des effets majeurs des cycles, c'est l'impossibilité de **redoubler le CP**. Doubler une classe n'est effectivement pas toujours une solution mais l'interdire de façon dogmatique est irresponsable.

Il est difficile de parler de la **motivation** des élèves quand les **professeurs** sont eux-mêmes démotivés par l'**accroissement de la difficulté à exercer leur métier**.

**La formation continue** se réduit trop à une peau de chagrin. C'est pourtant essentiel. C'est là qu'on peut s'approprier des nouvelles techniques pour se renouveler et motiver mieux les élèves.

Le terme de « **Pédagogie différenciée** » n'est pas compris des parents d'élèves et sa mise en place complètement ignorée.

La différenciation à l'école donne aux élèves une vision du Monde qui ne tient pas compte de certaines réalités. L'enfant devra **s'adapter à la société** et ce sera très peu souvent le contraire.

La motivation passe par la **diminution du nombre d'élèves par classe**. L'efficacité est difficile avec 30 élèves par classe.

### **Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

Ce soir, les parents sont très peu représentés.

Les enseignants ont tout à gagner à expliquer aux parents ce qu'ils font et pourquoi ils le font. Des relations de **confiance sont nécessaires**. Cela passe peut-être par des moments de plus grande **convivialité**. Autour des fêtes d'école, peut-être.

Un constat édifiant atteste du manque de temps de part et d'autre pour ce type de relations.

La **télévision** devrait laisser l'école un peu tranquille. Les **informations** montent maintenant en épingle la moindre incivilité. Il y en a certes. Mais à les exposer systématiquement on donne l'impression que c'est grave partout et tout le temps.

On nous questionne sur les relations au sein de la communauté éducative mais va-t-on demander aux élèves ce qu'ils en pensent ?

La présence dans la formation de moments de **débats de vie de classe** et de **débats à visée philosophique** semble être un point positif pour l'aspect relationnel.

Avoir de l'**autorité** de nos jours ça devient de plus en plus compliqué car les enseignants ont à gérer entre autres - des enfants dont les parents n'ont pas d'autorité sur eux, - des parents qui n'ont pas le même point de vue que les enseignants sur l'autorité que les adultes doivent avoir sur les enfants et, - des parents qui ont des attitudes de défiance vis à vis de l'école.

A chaque ministre qui passe, on nous remet une couche de **citoyenneté**. Mais l'école le fait depuis longtemps. Le débat, la parole c'est bien mais plus suffisant. Il faudra inventer d'autres moyens.

La poursuite du **travail sur le respect des autres** est une nécessité, ce qui encourage toutes les démarches partenariales.

En maternelle, **l'accueil dans les classes** est un moment important pour les enfants mais aussi pour les relations parents-enseignants. On pourrait peut-être l'instaurer en CP. Au CP et en élémentaire, les enfants vont progressivement seuls à l'école. Du coup, les parents se sentent plus loin des enseignants.

Dans l'accueil et les actions envers les parents il y a malgré tout une limite à fixer pour **respecter l'expérience personnelle de l'enfant** à l'école.

Plus les enfants grandissent (de la maternelle au lycée) moins les parents osent aller dans l'établissement.

Dans certains lycées, on **rencontre les professeurs à la fin de chaque trimestre**. C'est très bien.

Le **Conseil d'école** est une instance qui aide, surtout les représentants de la commune, à la compréhension des besoins de l'école.

Toutes les instances (Caisse des écoles, Association de Parents d'Elèves, ...) sont bonnes pour améliorer les relations.